

clut de là contre la latinité de l'inscription , qui , à coup sûr , n'est pas un modèle ; mais il ne faut pas trop vite partir de la langue tumulaire , pour arguer contre la langue réelle , car les pierres tombales ont le malheur d'être presque toujours surchargées de pauvretés littéraires , venues de véritables Goths. Et , par exemple , on ne serait pas admis , je crois , à juger de la science des Lyonnais par ces mots d'une inscription que vous pourrez voir au cimetière de Loyasse : *Dolitus a familia ejus tota* ; regretté de toute sa famille. Le malheureux qui a forgé ce barbarisme a cru devoir ajouter encore en latin et en grec : *Iterum videbimus nos* , *Palin eisometha émas* pour dire : *Nous nous reverrons*. Ce n'est pas une académie des inscriptions tumulaires qui pourrait comprimer ce déluge de plâtitudes.

Pour en finir avec les petites querelles que nous voulons faire à M. l'abbé Cahour , nous dirons que nous n'admettons pas comme étant de saint Eucher la lettre à Philon , au sujet de l'île-Barbe ; c'est une pièce apocryphe. Nous ajouterons que l'orthodoxie de Barthélemy Aneau est pour nous assez évidente , car , dans la traduction en vers d'une lettre à Valérianus par le même saint Eucher , il y a une dédicace à l'archevêque de Lyon , laquelle semble mettre l'écrivain à l'abri de tout fâcheux soupçon. Le fait même de cette dédicace nous semble péremptoire. Enfin , nous signalerons , à travers un style constamment châtié , et toujours empreint de la couleur voulue , quelques faibles taches qui consistent en des juxtapositions de mots ou de phrases. Cette large part ainsi faite à la critique , nous en devons une bien plus large aux éloges. *Notre-Dame de Fourvières* est un des meilleurs livres qui aient été écrits sur Lyon , et il l'est par l'étendue des recherches , par le résultat des découvertes , par l'étude de choses inédites , par un arrangement si convenable et si habile , par la grandeur des tableaux , par la saisissante émotion de quelques scènes , comme celle où figure un pauvre vieillard octogénaire qui pleure au souvenir de la chapelle sainte , puis enfin par cet esprit de calme